Les pédagogies alternatives aujourd'hui...

Philippe Meirieu

INTRODUCTION

- L'Education nouvelle : une même aspiration et un même refus, des projets de société différents...
- Pédagogies alternatives et écoles alternatives : un vieux problème...
- Loin de la totémisation, un regard critique et constructif

« Ne tenez jamais ces pistes et ces lumières comme définitives, ne rétablissez pas les tabous, ne jalonnez pas de routine les voies nouvelles. Ce qui est scandaleux, ce n'est pas que les éducateurs critiquent et cherchent à améliorer les méthodes de Mme Montessori, de Ferrière, de Decroly, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou de Freinet. Le scandale éducatif, c'est qu'il se trouve à nouveau des « fidèles » qui prétendent dresser, à l'endroit même où se sont arrêtés ces éducateurs, des chapelles gardiennes jalouses des nouvelles tables de la loi et des règles magistrales, et qu'on ne comprenne pas que la pensée de Ferrière, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou Freinet, est essentiellement mouvante, qu'elle n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était il y a dix ans et que, dans dix ans, de nouvelles générations auront germé. »

Célestin Freinet, Revue *L'Éducateur*, novembre 1945.

1. Un élève n'apprend que s'il est motivé...

Oui... « On
ne fait pas
boire un
cheval qui n'a
pas soif. »

Mais... Subordonner les apprentissages à des motivations préexistantes, c'est entériner les inégalités et renoncer à faire découvrir aux élèves des savoirs mobilisateurs qui pourront être, pour eux, émancipateurs. « Faire émerger le désir d'apprendre », c'est organiser des rencontres susceptibles de mobiliser l'élève sur ce dont il ignorait, jusque là, tout à la fois l'existence et les satisfactions intellectuelles qu'il pourra en tirer... C'est lui ouvrir des possibles au lieu de l'enfermer dans « l'être-là ».

2. L'élève apprend ce qui fait sens pour lui...

Oui... « il faut se dégager de la scolastique qui ossifie les savoirs. »

Mais... l'engagement d'un sujet dans des savoirs n'est pas seulement lié à l'utilisation concrète qu'il pourra faire de ceux-ci pour résoudre les problèmes matériels qui se posent à lui dans sa vie quotidienne. Cet engagement est aussi fondamentalement lié à la manière donc l'éducateur est capable, à tous les niveaux taxonomiques, de relier les savoirs qu'il enseigne à une culture, à une histoire, à la manière dont ils ont été élaborés par les humains et dont ils contribuent encore aujourd'hui à parler aux « petits d'hommes » de leur émancipation.

3. L'élève n'apprend qu'en étant actif...

Oui... « il n'y a qu'une méthode : la méthode active. »

Mais... rendre l'élève « actif » dans ses apprentissages est éminemment nécessaire, mais il s'agit d'une activité mentale qui n'est pas systématiquement corrélée avec une activité matérielle de fabrication. Certes, l'activité concrète demeure un excellent point de départ pour permettre l'opération mentale, mais à condition de bien l'identifier comme telle et, surtout, de mettre en place un dispositif pédagogique qui permet de dégager un modèle transférable afin de ne point en rester à un savoir-faire empirique.

4. L'enfant a droit à la liberté d'expression...

Oui... « tout enfant doit être entendu et respecté dans sa parole. »

Mais... L'enfant construit son expression libre grâce aux contraintes fécondes que l'adulte lui impose. Ces contraintes ne doivent pas être une entrave à sa liberté, mais, bien au contraire, un moyen de permettre à l'enfant de prendre de la distance par rapport à une expression pulsionnelle stéréotypée, répétitive et où, malgré quelques fulgurances, il reste largement dans l'infantile. Les « belles contraintes » n'imposent donc pas à l'enfant de renoncer à s'exprimer mais, tout au contraire, dans la mesure où l'adulte met à sa disposition des ressources et exprime une attente bienveillante à son égard, lui permettent d'éprouver la satisfaction d'une expression ajustée à une liberté qui s'assume.

5. Il faut mettre en place une « école sur mesure »...

Oui... « Il n'y
a pas deux
apprenants
qui
apprennent
de la même
manière. »

Mais... Si chaque élève s'approprie des savoirs de manière singulière, il n'en est pas, pour autant, enfermé dans des méthodes définitives ni dans une progression strictement linéaire : la véritable « école sur mesure » n'est pas celle de la systématisation du couple « tests / exercices » (ou diagnostic / remédiation), c'est celle qui s'appuie sur la variété des propositions, la diversification des ressources, les interactions entre pairs et avec l'environnement et où chacune et chacun apprend progressivement à piloter ses apprentissages dans une démarche de découverte / régulation.

6. L'élève n'apprend qu'en collaborant avec les autres...

Oui... « toute pédagogie authentique est coopérative. »

Mais... en matière éducative, l'organisation du groupe et le type de collaboration qui est promue entre les membres d'un groupe doit être au service des acquisitions et du progrès de chacun. Les règles de fonctionnement ne peuvent donc pas être assujetties à l'efficacité sociale productive du groupe, mais doivent permettre la progression de tous les membres.

Dans la véritable coopération, l'apport de chacun est indispensable à la réussite de tous et la réussite de tous permet le progrès de chacun.

7. L'éducation doit être démocratique...

Oui... « toute éducation doit permettre à chacun de devenir un citoyen. »

Mais... l'entrée dans le débat démocratique et la possibilité d'exercer sa responsabilité de citoyen supposent une formation qui accompagne le sujet en lui donnant, tout à la fois, les savoirs nécessaires pour comprendre le monde et les occasions de s'engager progressivement dans des collectifs en faisant des choix à sa mesure. C'est ainsi qu'un « petit d'homme » devient un « petit homme » et conquiert le pouvoir de « penser par lui-même », d'agir en connaissance de cause et de s'imputer la responsabilité de qu'il dit et fait.

CONCLUSION : actualité des pédagogies alternatives

« Exiger que la barbarie ne se reproduise plus est l'exigence première de toute éducation »...
car « qu'il y ait des hommes pour se faire les valets exécuteurs de ce qui perpétue leur propre asservissement et renoncent à toute dignité [...], voilà ce contre quoi nous devons croire que l'éducation peut encore un peu quelque chose. »

Theodor W. Adorno

« Si nous n'avions pas d'autre source d'énergie que le bon sens, nous ne pourrions que négocier au jour le jour la déprime, chacun pour soi, comme dans un naufrage. Ce qui nous rassemble, c'est ce qui nous dépasse, mais ce qui nous dépasse n'a souvent, pour les gens raisonnables, ni queue ni tête...

On ne vit qu'avec un indémontrable chevillé au corps et si tu veux pouvoir aller jusqu'au bout de toi-même, préserve en toi la part du feu. »

Régis Debray, *Bilan de faillite*